

2) **Réorientation.** Deuxièmement, il nous faut dépasser l'objectif de renforcement du système pour nous occuper des actuelles contraintes. Nous devons donc commencer à nous attaquer aux problèmes commerciaux qui surgissent dans des domaines qui, jusqu'à maintenant, sont largement restés en marge de la grande tendance de libéralisation commerciale de l'après-guerre. Sous cet aspect, je pense tout particulièrement au commerce des produits agricoles et halieutiques. Nous devons également commencer à nous occuper de secteurs entièrement nouveaux qui en viennent à jouer un si grand rôle dans nos économies, tels que le commerce des services. Les théories de l'avantage comparé et du libre échange ont guidé nos économies pendant toute la période de l'après-guerre et nous ont permis de profiter de la prospérité économique ainsi générée. Ces principes sont également applicables aux nouveaux secteurs d'activité économique.

3) **Intégration.** Troisièmement, nous allons devoir mieux intégrer les nouveaux pays industriels au système commercial mondial. Les Hong-Kong, les Corée du Sud et les Singapour seront rejoints par un certain nombre d'autres pays qui livreront une vive concurrence pour une gamme de plus en plus large d'articles manufacturés. Les niveaux de protection et l'aide spéciale que ces pays ont fournis à leurs industries ne seront plus appropriés ni dans le cadre international, ni dans celui de leur développement économique national. Le système exigera que ces pays assument des obligations qui cadrent davantage avec leur niveau de développement. Par ailleurs, nous devons veiller à ce que le système réponde à leurs préoccupations.

Pour assurer le succès de la Réunion ministérielle, il nous faudra démontrer que le GATT peut servir leurs intérêts tout autant que ceux des pays industrialisés. Sur le plus long terme, cela signifie également que les pays industrialisés devront ouvrir davantage leurs marchés aux produits des pays en voie de développement. Les marchés en voie de développement ont dynamisé nos économies occidentales et d'ailleurs nous ont vraiment aidés à atténuer nombre des problèmes que nos économies avaient rencontrés dans les années 70. Mais une bonne part de ce commerce était financée par des emprunts que nous leur avons consentis. L'endettement d'un certain nombre de pays en voie de développement a maintenant atteint le point où ils peuvent difficilement se permettre de continuer à emprunter. Ils doivent donc pouvoir exporter leurs biens sur nos marchés pour gagner les devises dont ils auront besoin pour acheter nos produits.

4) **Rajustement.** Ce qui m'amène à mon quatrième point, que j'ai déjà mentionné d'ailleurs, soit la question du rajustement. L'inflation, les chocs énergétiques, les modifications de l'avantage comparé ainsi que l'intensification marquée de la concurrence à l'échelle internationale réclament des rajustements accélérés ou une restructuration importante dans les nations industrialisées. Le thème du renouveau industriel constitue un élément très important de notre stratégie de développement économique. Cela signifie que, dans les domaines où nous pouvons être concurrentiels sur le plan international, nous devons nous efforcer de reconstituer notre stock de matériel,